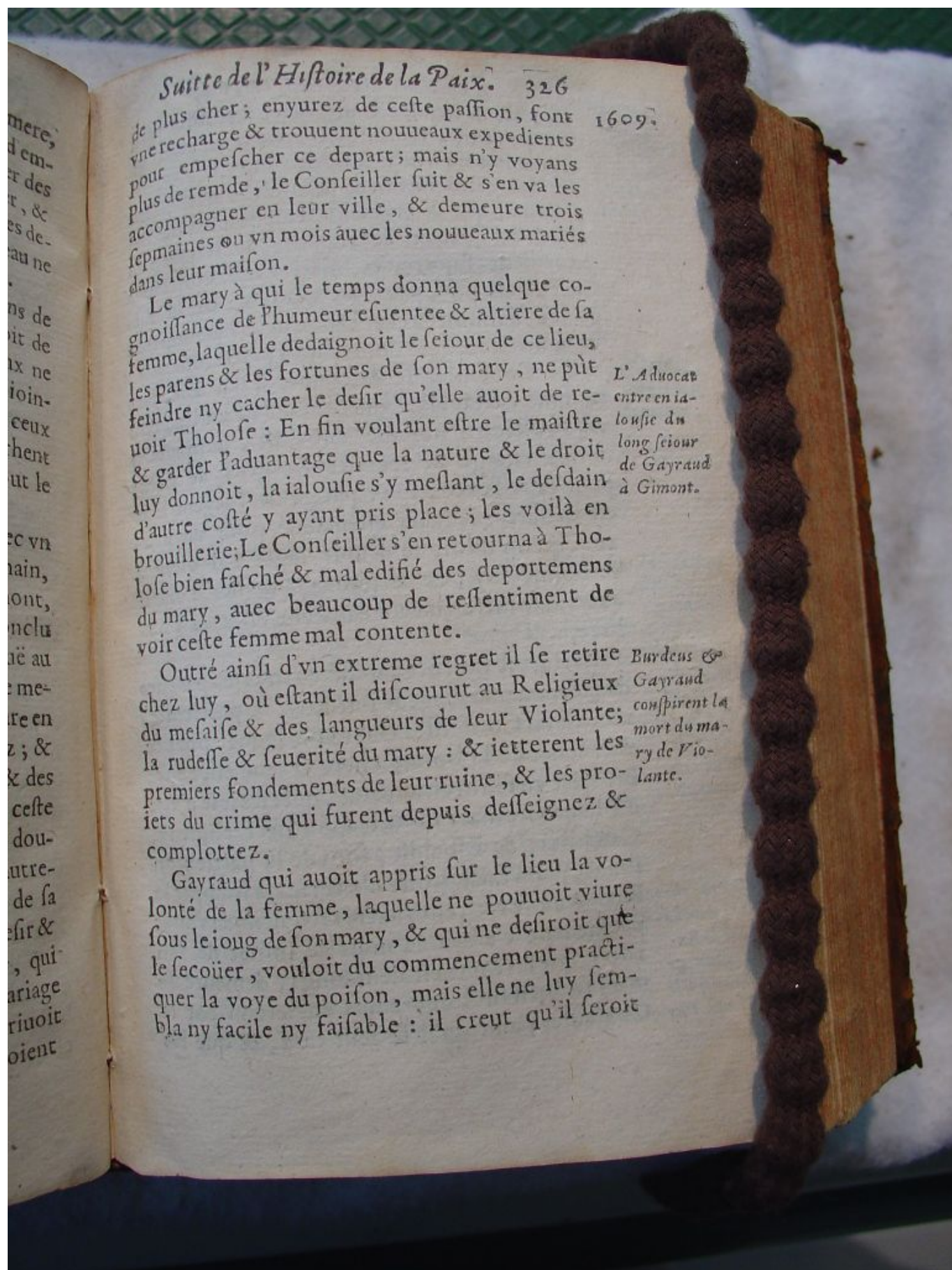


1609_326r.jpg



1609_395r.jpg

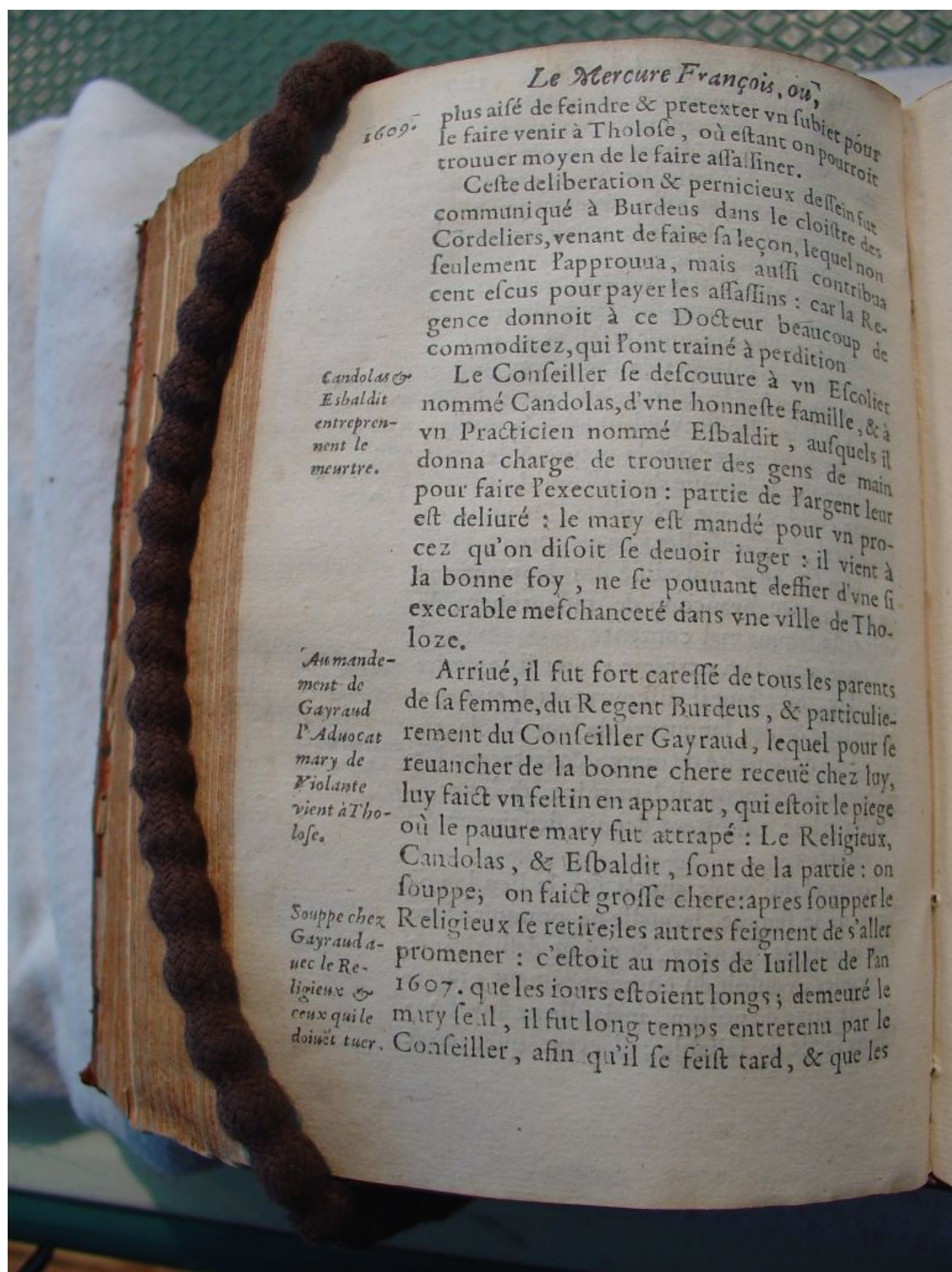
Suite de l'Histoire de la Paix. 395

ris; Le plus foible en apparence, mais en effect 1609.
 le plus fort & le plus legitime estoit celuy de Brande-
 l'Esleeteur de Brandebourg, & du Palatin de bourg, & de
 Neubourg, auquel s'adjoignit le Duc des deux Neubourg,
 Ponts; Ils enuoyerent des Ambassadeurs & Princes &
 Deputez vers tous les Roys, Princes & Repu. Republiques
 bliques, leurs parents, alliez, & amis: Les Prin- Protestantes
 ces Protestans d'Allemagne (excepté la Maison d'Allemagne.
 de Saxe) & toutes les villes Imperiales de leur
 Religion leur promirent tout secours & ayde:
 & pour cest effect fut indite vne Assemblée à
 Hale, où ils enuoyerent depuis leurs Deputez
 au commencement de l'an suiuant, affin d'y
 resoudre le nōbre des forces qu'ils fourniroient
 en ceste guerre.

Les premiers Ambassadeurs qu'ils enuoye-
 rent en France sur la fin du mois de Septembre
 y furent honorablement receus, & ouyrent de
 la bouche du Roy la confirmation de la pro-
 messe de ses Lettres; (dont nous auons parlé
 cy-dessus.) Bref tout secours leur fut promis:
 & l'effect suiuant la parole, on fit conduire de Du Roy
 Paris à Chaalons, à Mets, & à Mesieres, des ca- Tres-Cbre-
 nons, & grande quantité de munitions: nom- stien.
 bre de caualerie fut enuoyee de ce costé-là,
 pour s'il en estoit besoin les faire passer prom-
 ptement vers Iulliers au secours desdits Prin-
 ces.

Les mesmes Ambassadeurs traufferent en De celuy
 Angleterre, où le Roy les feit recevoir fort d'Angleterre
 splendidement; avec promesse aussi de tout & des Estats
 secours. Puis ils s'en allerent passer à la Haye des Prouinces
 en Holande, où estant bien-veignez des Estats, vnies.
 Ddd iij

1609_326v.jpg



1609. *Le Mercure François, ou,*
plus aisé de feindre & pretexter vn subiet pour
le faire venir à Tholose, où estant on pourroit
trouuer moyen de le faire assassiner.

Ceste deliberation & pernicieux dessein fut
communiqué à Burdeus dans le cloistre des
Cordeliers, venant de faire sa leçon, lequel non
seulement l'approuua, mais aussi contribua
cent escus pour payer les assassins : car la Re-
gence donnoit à ce Docteur beaucoup de
commoditez, qui l'ont trainé à perdition.

*Candolas &
Esbaldit
entrepren-
nent le
meurtre.*

Le Conseiller se descouure à vn Escolier
nommé Candolas, d'une honneste famille, & à
vn Practicien nommé Esbaldit, auxquels il
donna charge de trouuer des gens de main
pour faire l'execution : partie de l'argent leur
est deliuré : le mary est mandé pour vn pro-
cez qu'on disoit se deuoir iuger : il vient à
la bonne foy, ne se pouuant deffier d'une si
execrable meschanceté dans vne ville de Tho-
loze.

*Au mande-
ment de
Gayraud
l'Aduocat
mary de
Violante
vient à Tho-
lose.*

Arriué, il fut fort caressé de tous les parents
de sa femme, du Regent Burdeus, & particulie-
rement du Conseiller Gayraud, lequel pour se
reuancher de la bonne chere receüe chez luy,
luy faict vn festin en apparat, qui estoit le piege
où le pauvre mary fut attrapé : Le Religieux,
Candolas, & Esbaldit, sont de la partie : on
souple, on faict grosse chere : apres soupper le
Religieux se retire ; les autres feignent de s'aller
promener : c'estoit au mois de Iuillet de l'an
1607. que les iours estoient longs ; demeuré le
mary seul, il fut long temps entretenu par le
Conseiller, afin qu'il se feist tard, & que les

*Soupe chez
Gayraud a-
uec le Re-
ligieux &
ceux qui le
doient tuer.*

1609_395v.jpg



1609. **Le Mercure François, ou,**
(lesquels auoient vn notable interest qui se-
roit leur nouveau voisin) eurent d'eux pro-
messe de tout secours en ceste guerre; De la
Haye ils s'en retournerent par les pays desdits
Estats à Dusseldorp. Voilà tous les Roys, Prin-
ces & Republiques qui promirent & fournirent
secours au party des Princes.

Quant au Duc de Neuers, & à Henry de la
Mark, fils du Comte de Mauleurier, Princes
pretendans aussi en ladite succession, ils estoient
subiets du Roy Tres Chrestien; & ne pouuans
seuls sans son ayde rien entreprendre, ils furent
rent leurs demandes, en attendans l'execution
de la clause de la transaction de Dormunde,
qui portoit, que les Princes s'estans emparez
de toute la succession, rapporteroient le dif-
ferent de leurs pretentions, & celle de tous
les pretendans, au iugement de leurs amis.

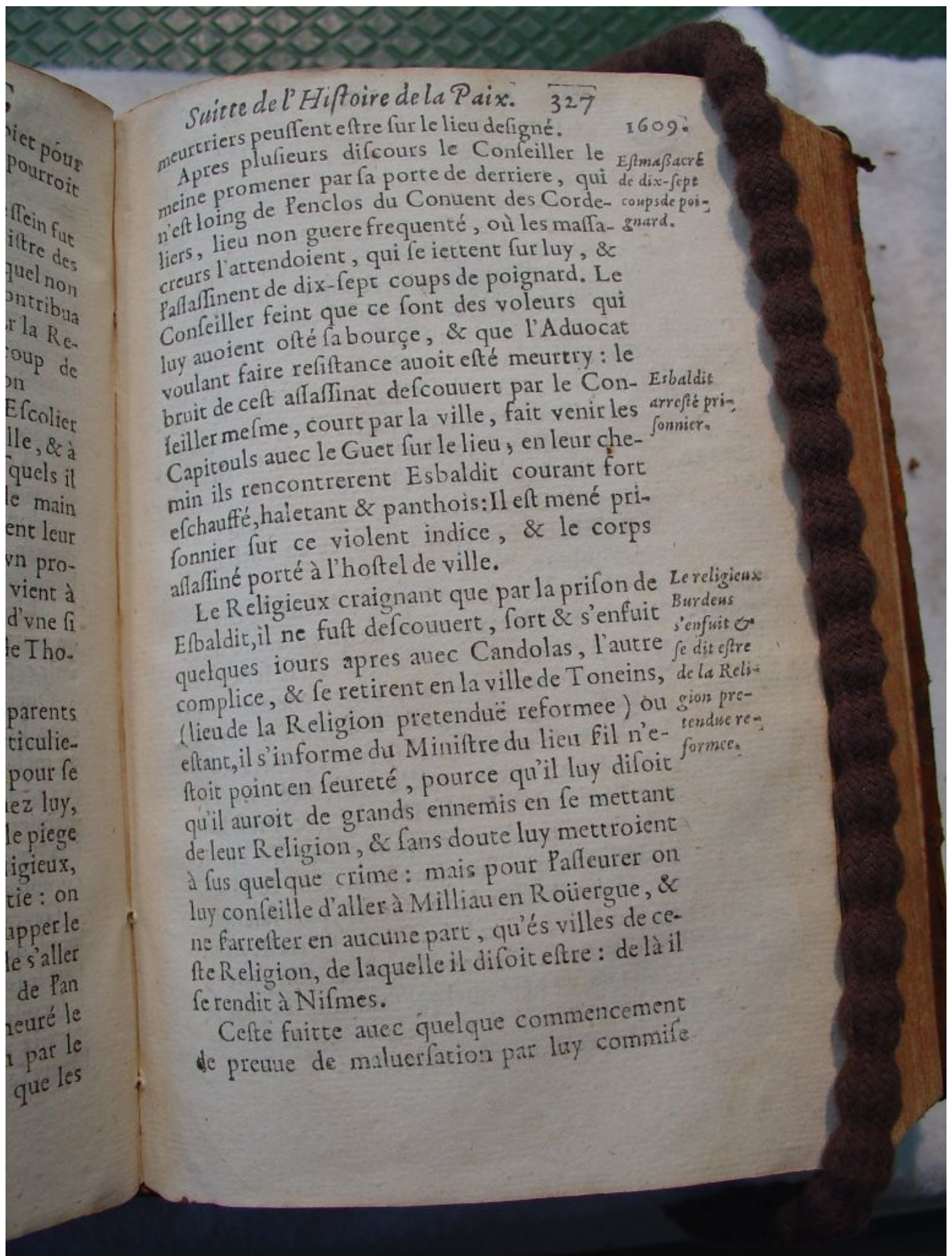
L'autre party estoit le plus grand en appa-
rence, & en effect le plus foible & peu iuste.

*Etat du par-
ty de l'Empe-
reur pour secours*
Le plus grand, pource que l'Empereur en
estoit le Chef, supporté des Roys d'Espagne &
de Hongrie, des Archiducs tant de Flâdres que
de Grets, & de tous les alliez de la maison d'Au-
striche: des Eslecleur & Princes de Saxe: des
trois Eslecleurs de l'Empire Ecclesiastiques
voisins des pays de Cleues & de Iulliers, & de
plusieurs autres grands Princes.

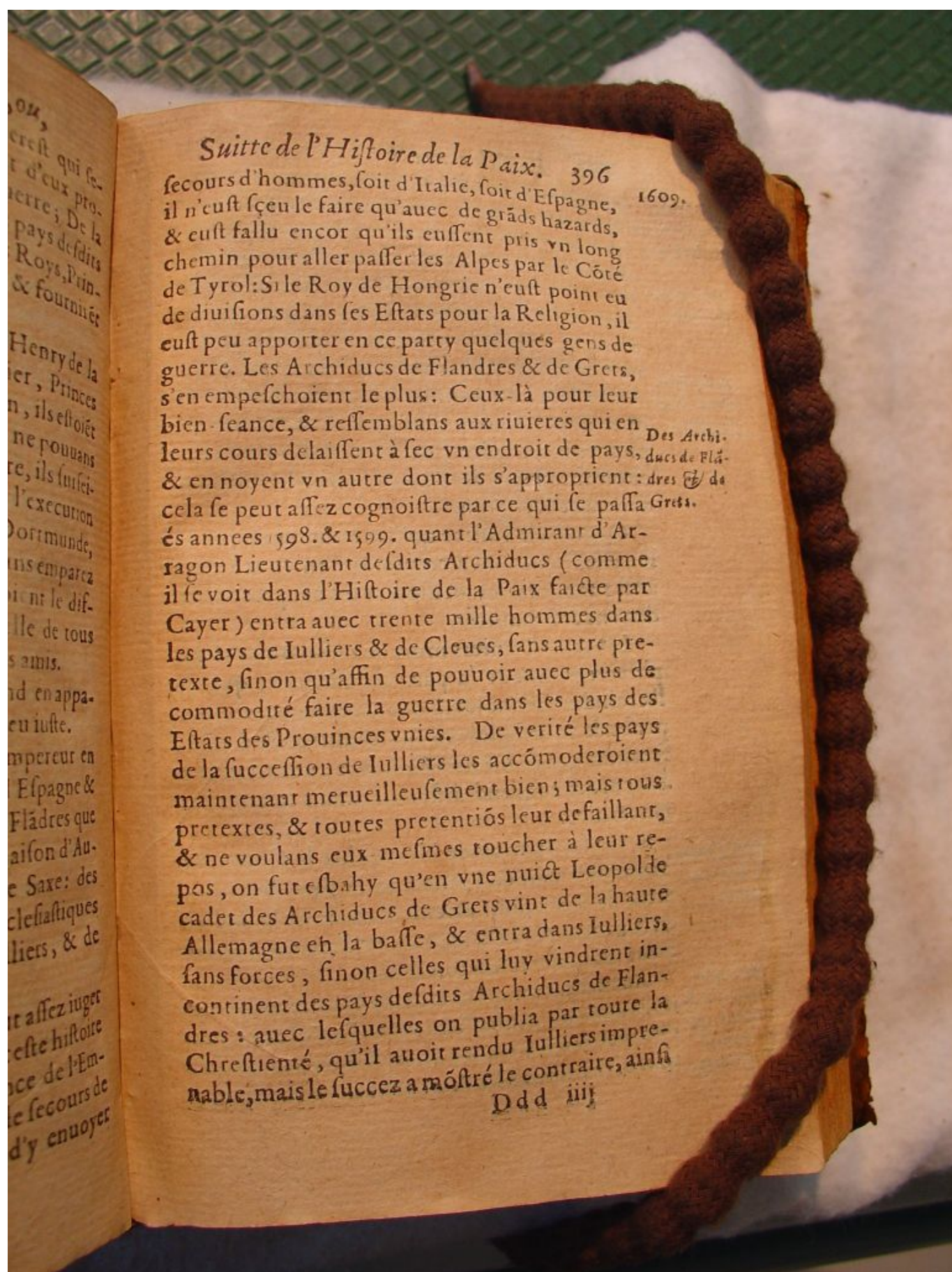
*des Roys d'E-
spagne & de
Hongrie.*
Le plus foible; en ce que l'on peut assez iuger
par ce qui a esté rapporté en toute ceste histoire
quelle pouuoit estre lors la puissance de l'Em-
pereur: Quant au Roy d'Espagne, le secours de
son argent y eust bien aydé, mais d'y enuoyer

Su
secours
il n'eust
& eust
chemin
de Tyr
de diu
eust pe
guerre
s'en en
bien-f
leurs d
& en
cela se
és an
ragon
il se ve
Cayer
les pa
texte
comm
Estats
de la
main
prete
& ne
pos,
cader
Allen
sans f
conti
dres
Chre
nable

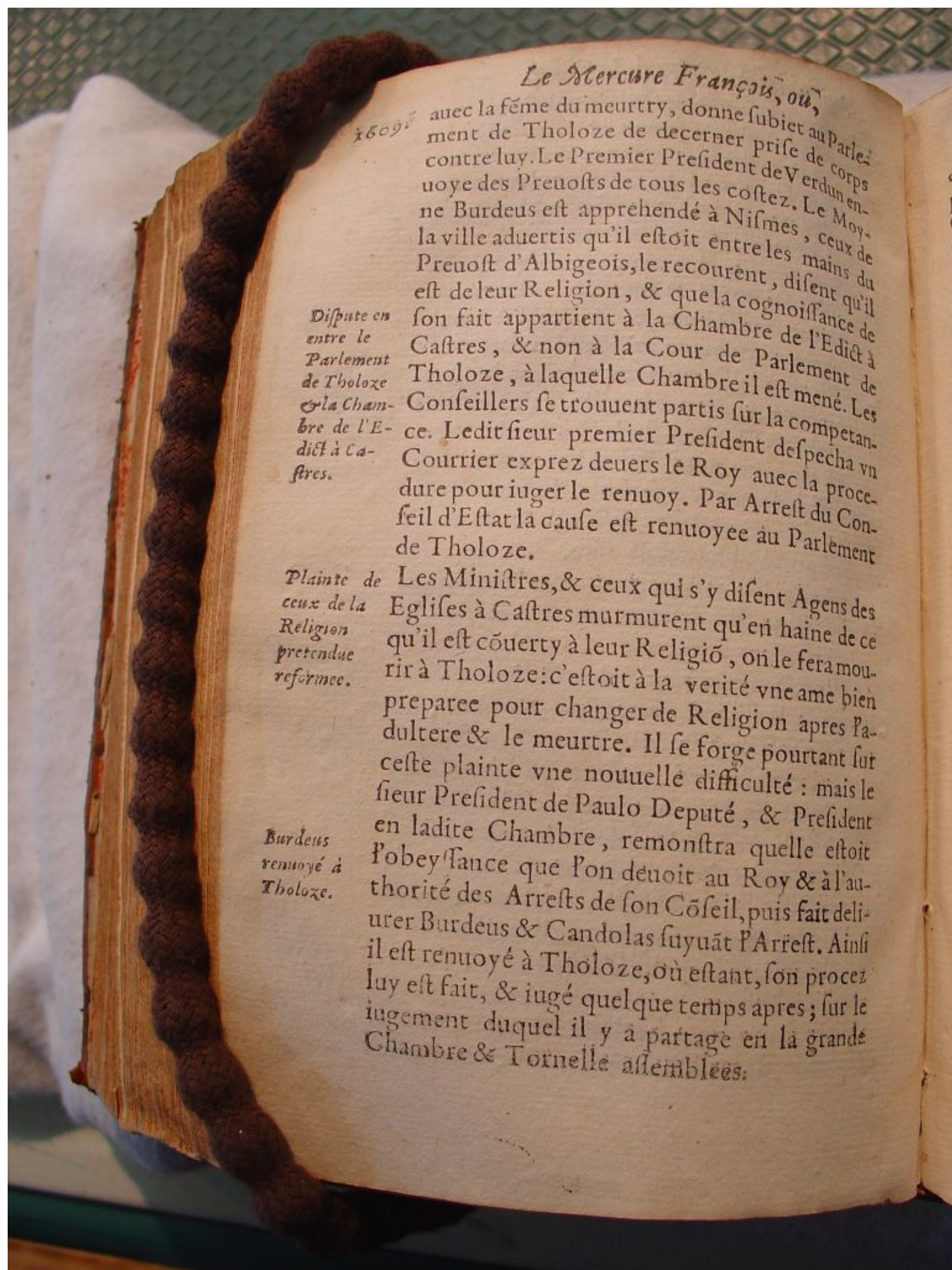
1609_327r.jpg



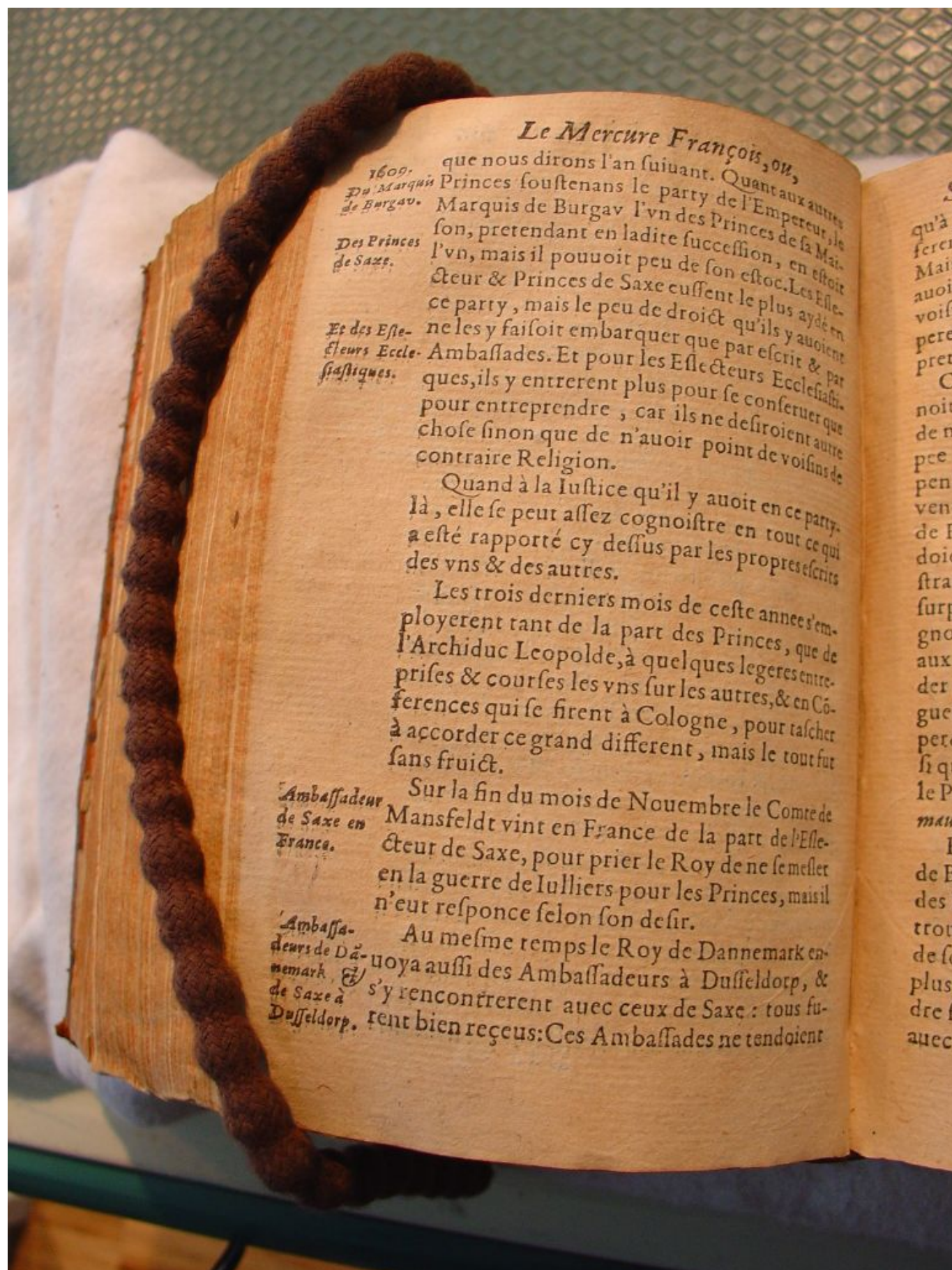
1609_396r.jpg



1609_327v.jpg



1609_396v.jpg



1609_328r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 328

Les vns le condamnoient à mort, les autres
 estoient d'avis de surseoir le iugement, & avant
 proceder à la definitiue, appliquer à la question
 Candolas ieune Escolier. Il fut departy à la
 premiere des Enquestes : passa à la mort.

L'arrest luy estant prononcé & la question
 exhibee, il confessa le fait, comme il est cy-
 dessus recité; accusa le Conseiller Gayraud d'a-
 uoir esté le promoteur & directeur d'un crime
 si execrable, auquel il auoit presté consente-
 ment, baillé l'argent pour l'exécution d'iceluy;
 loue la Cour de son exacte iustice, & remercie
 Dieu de la grace qu'il luy auoit fait par leur
 moyen de pouuoir recognoistre son peché, &
 de le retirer de l'abisme d'erreur où il s'alloit
 plonger, s'il eust changé de Religion, non à
 autre intention que pour cacher son vice, &
 en esuiter la punition. Il accusa Candolas &
 Esbaldit complices : nomme les assassins, pas
 vn desquels ne fut prisonnier, s'estans enfuis en
 Espagne.

Il est conduit au supplice, où les yeux pleins
 de larmes, le cœur de contrition, & l'ame de
 regret, de ses offenses, passant deuant la porte
 des Augustins, il s'arresta pour les exhorter à
 vne bonne vie, leur demandant pardon de ce
 scandale, qu'eux & tout leur ordre souffroient
 en sa personne; estant arriué en la place saint
 George, il pria en ses parolles.

Seigneur parlant par la bouche de vostre
 Prophete vous disiez avec grande humilité de
 vous mesmes, *Ego vermis & non homo opprobrium*
humanum & abiectio plebis. Les Scribes tres-

*Oraison du
 P. Burdeus
 estant au
 supplice.*

1609_397r.jpg

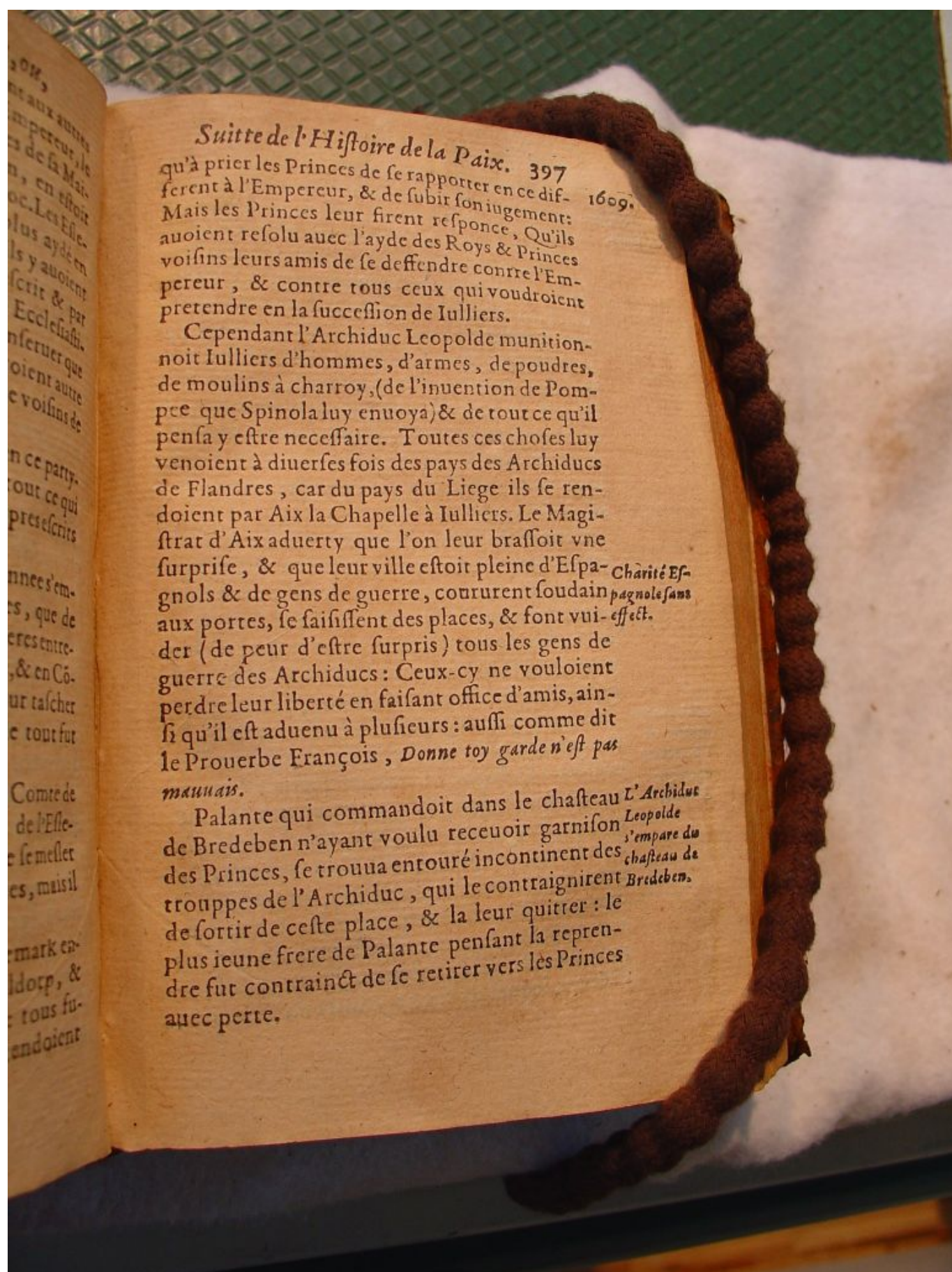


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan